Le Monument aux Morts de la Commune de Paris

Un temps de pierre. Et tellement de jours taillés dedans. Un par un équarris. Puis l'un près de l'autre et par-dessus. L'histoire empile son mur. Il sue des visages et des mains. Un mur devant un mur devant un mur. Chaque pierre pleine comme un œil. Chacun regarde l'espace en avant, et c'est le sens qui suinte et fait la vibration de l'air. Lumière à la surface disant. Ne disant rien. Lumière levant. Faisant lever une présence multiple et particulière. Indivisible et individuelle. Tous sont là qui ne sont plus. Tous ceux qui furent, et feu ! Ils ont traversé l'attente, sauf un, qui montre encore son cœur. Une femme les retient : geste de pierre et de mémoire. Ils sont comme ce geste, car la forme de la chair n'oublie que le mortel en se coulant dans la matière qui la garde…

Bernard Noël

Ce texte a paru en 1987 dans la revue *Lithiques* n° 4 aux éditions Créaphis.

© Pierre Gaudin

Monument de Paul Moreau-Vauthier, réalisé en 1909 avec les pierres du mur original des Fédérés portant les traces des impacts de balles, Jardin Samuel-de-Champlain, Paris 20e.